

Paix et silence avec Elisabeth de la Trinité

Itinéraire simple et bouleversant que celui d'Elisabeth Catez, devenue au Carmel de Dijon sœur Elisabeth de la Trinité, et qui se donnera à la fin de sa courte vie, ce nom inspiré de saint Paul : Louange de Gloire ! Bien avant d'entrer au Carmel, Elisabeth vivait avec joie et courage la spiritualité de son baptême : **« Dieu habite en ton cœur, fais-lui en toi une demeure. »**

Cet itinéraire est proposé à tous les baptisés car Dieu habite au plus intime de chacun dans ce « petit espace » qui devient rayonnant de joie et de charité, dans **une paix qui ne vient que de lui** et ne cherche pas de grandes choses, mais vit **sous son regard la simplicité des jours.**

Et celui que Dieu habite aime le silence où le murmure de sa Parole peut se faire entendre.



☆ Le Christ nous purifie

Nous ne venons pas au Christ seulement pour le contempler ou pour le prendre comme modèle, mais nous nous tournons vers lui avec une absolue confiance sur **sa capacité à changer notre vie et à en faire une vie pour Dieu.** Elisabeth insiste sur la vertu purifiante du Christ. La présence du Christ crucifié est pour elle agissante, c'est vraiment la présence du Dieu vivant. Le regarder, le contempler en acceptant toute la force transformante de cette contemplation, c'est comme se **laisser irradier de sa force.** *« Il demeurera au centre de notre âme pour être Lui-même notre fidélité : par nous-mêmes nous ne sommes que néant et péché, mais Lui, Il est le seul Saint et Il habite en nous afin de nous sauver, de nous purifier, de nous transformer en Lui. »*



Ce qui compte, ce à quoi il faut constamment revenir ou plutôt dont il ne faudrait jamais s'écarter, ce n'est pas l'attitude de l'âme, ce ne sont pas les états d'âme, mais la présence du Dieu vivant qui veut agir en l'âme : *« Afin que par son contact, Il me purifie, Il me délivre de ma misère » ; « Il est en nous pour nous sanctifier, demandons-Lui donc qu'Il soit Lui-même notre sainteté. »*

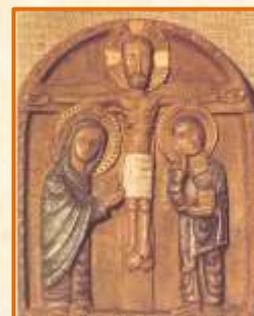
« Et si je tombe à tout instant, dans la foi toute confiante je me ferai relever par lui et je sais qu'il me pardonnera. »

La seule chose qui compte pour Elisabeth, c'est de laisser Dieu agir, dans la foi absolue à la force et à la puissance de son amour. Nous ne deviendrons jamais saints en nous tendant nous-mêmes vers la sainteté comme vers un objectif à atteindre, amis en **laissant le Seigneur faire en nous son œuvre, œuvre à la fois de dépouillement et de construction du nouvel être.** La sainteté n'est pas notre aventure, mais l'action de la puissance du Christ en nous : *« Il aime tant nous pardonner, nous relever, puis nous emporter en Lui, en sa pureté, en sa sainteté, infinies. »*

« Si nous nous identifions à tous les mouvements de l'âme du Crucifié, alors nous n'avons plus à craindre nos faiblesses, car Lui sera notre force. »

De manière précise, c'est certes Dieu qui agit, mais sous forme de l'humanité crucifiée du Christ. Comment pouvons-nous dire que **l'humanité du Christ crucifié nous purifie aujourd'hui ?** Certes, le jour du Vendredi Saint, il a offert sa vie et sa mort pour la destruction du péché de tous ses frères les hommes. Cela, c'est « une fois pour toutes », une offrande totale et irréversible, acquise une fois pour toutes aux yeux du Père qui authentifie la valeur de cette offrande de son Fils en le ressuscitant d'entre les morts. Il est maintenant le Ressuscité, même s'il garde à jamais dans son corps les marques de sa douloureuse passion. **Les blessures du corps supplicé sont les sources dynamiques de notre purification continuelle.**

« Que le Christ, par l'effusion de son sang, me revête de cette pureté, de cette virginité qui permet à l'âme d'être irradiée de la clarté même de Dieu. »



Le véritable culte spirituel, c'est nous qui le rendons, unis au Christ, quand **nous acceptons d'unir notre vie à l'offrande de la croix.** *« Baptisez-moi dans le Sang de l'Agneau afin que, vierge de tout ce qui n'est pas Lui, je ne vive que pour aimer d'une passion toujours croissante. »*